

tée de Linnées, derrière laquelle se lève le soleil ; les supports sont un lion et un aigle : au bas, sur une bandelette qui sert d'appui à ces animaux, on lit la légende *NATURE DISCERE MORES*, et autour du limbe l'exergue *SIGILLUM SOCIETATIS LINNÆANÆ LONDINENSIS*, laquelle est supprimée sur le cachet qui sert pour la correspondance.

Les sceaux des autres Sociétés Linnéennes dont j'ai reçu les diplômes, n'étant ni des armoiries, ni des chiffres de Linné, je ne les copierai pas ici, me bornant à dire que sur le cachet de la Société Linnéenne de Paris, est gravé le mot *NATURE* au milieu d'une gloire ; que celui de Bordeaux représente une ruche et des fleurs ; que le cachet de Lyon porte les armes de la ville ; que les Linnéens de Caen ont fait graver dans le champ du leur, les trois mots : *ZOOLOGIE, BOTANIQUE, GÉOLOGIE*, et pour exergue : *SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE NORMANDIE*.

La *fig. X*, qui remplit la planche ci-jointe, est le revers d'une médaille que M. le comte de Tessin, maréchal de la Diète, fit frapper en 1758 en l'honneur de l'illustre naturaliste qui lui avait dédié le premier volume de la dixième édition du *Systema Naturæ*. On y voit trois couronnes sous des rayons lumineux, avec le mot *ILLUSTRAT* ; la première à gauche est composée d'un lion, d'un